

—Eh bien, s'écria le docteur V... voilà votre maison toute trouvée, ce me semble!!

XV

OU GEORGES VERNIER A LA MAIN HEUREUSE.

—Vous connaissez la maison de santé d'Auteuil, maître?... demanda Georges Vernier.

—Oui, répondit le médecin célèbre. Un de mes amis, qu'une nécessité douloureuse avait contraint d'y placer sa mère, m'avait prié de m'y rendre en consultation... Il y a deux ans de cela à peu près...

—Que pensez-vous de l'établissement?

—Il me paraît hors ligne comme aménagement et comme situation.

—Et son directeur?

—Ne mérite point, selon moi, la réputation dont il jouit...

—Il est célèbre cependant?

—Qu'est-ce que cela prouve? Sa renommée, faite à coups de réclames, me laisse fort insensible. J'ai jugé le docteur Rittner, et voici mon opinion sur son compte: Cet Allemand a certainement étudié beaucoup; c'est un spécialiste, mais un spécialiste entêté, imbu des anciennes méthodes qu'il ne rajeunit qu'en apparence, ennemi de tout progrès réel, et ne cherchant à combattre la folie qu'avec les armes rouillées d'un antique arsenal...

—Piètre médecin, au total! fit Georges. Mais est-ce un honnête homme?

—A cette question, mon cher enfant, je n'oserais répondre... Je ne sais rien qui me permette d'attaquer la moralité du docteur Rittner... Il me semble peu sympathique, voilà tout... Ceci n'a point empêché sa maison de réussir et même d'avoir la vogue... Il ne songe à vendre, j'en suis sûr, que parce qu'il se trouve assez riche. Son établissement, dans vos mains, mieux encore que dans les siennes, serait une mine d'or, d'autant plus que je vous recommanderais d'une façon très chaude, ce que je n'ai jamais fait pour lui, et vous savez que mon patronage a quelque valeur... Allez donc à Auteuil le plus tôt possible... Visitez la maison... Rendez-vous compte de tout, et tâchez de vous entendre avec ce Rittner... Seulement soyez bien sur vos gaudes... Ne subissez aucun entraînement irrésistible, l'Allemand, je n'en doute pas, vous tiendra la dragée haute... Discutez vigoureusement...

—Selon vous, cher maître, que vaut la maison?...

—L'immeuble appartenant au docteur, il faudra l'acheter aussi. J'estime l'immeuble et la clientèle de trois cent cinquante à quatre cent mille francs.

—Oh! oh! C'est un gros prix!

—Estimez-vous heureux si Rittner ne vous en demande pas le double.

—Je vais m'y rendre tout de suite pour savoir à quoi m'en tenir.

—Allez, je vous le conseille; et, si vous traitez, faites-le moi savoir aussitôt.

—Je reviendrai vous voir, ou je vous écrirai sans retard...

—C'est entendu...

—Et mon mémoire?...

—Oh! soyez tranquille! Je vous promets de l'étudier scrupuleusement, de peser le pour et le contre avec une impartialité rigoureuse; j'y répondrai par un autre mémoire que je vous enverrai à Melun, ou que vous viendrez prendre chez moi...

—Merci mille fois, mon cher maître, et à bientôt!...

—A bientôt, mon enfant!

Le vieux professeur serra la main de son ancien élève et voulut le reconduire jusqu'à la porte de l'appartement.

—De trois cent cinquante à quatre cent mille francs! se disait Georges en descendant l'escalier, ce chiffre n'effraye! Mademoiselle Baltus, si grande que soit sa bonne volonté, ne reculera-t-elle pas devant une pareille somme?... Et, en admettant qu'elle me fournisse les capitaux nécessaires pour acheter l'établissement, comment arriverai-je à la rembourser? Enfin voyons toujours...

Le jeune homme monta dans un fiacre et donna l'adresse de la rue Raffet.

Ce même jour le docteur Rittner avait reçu de Fabricio une lettre portant le timbre de New-York.

Cette lettre, froide et laconique, était écrite de telle sorte que, si par hasard elle tombait en d'autres mains que celles de son destinataire, il fût impossible de supposer que le neveu du banquier et le médecin d'Auteuil eussent des intérêts communs et des liens mystérieux.

Fabricio se bornait à recommander au docteur de bien veiller sur la mère et sur la fille.

L'écriture contrefaite, la signature indéchiffable pour tout autre que Rittner, prouvaient la défiance du jeune homme qui ne livrait rien au hasard.

Une seule phrase, soulignée deux fois, phrase convenu depuis la veille du départ, était effroyablement significative malgré son apparence inoffensive.

La voici:

OCCUPEZ-VOUS DU PLACEMENT DE FONDS DONT NOUS AVONS PARLÉ.

Pour Rittner, qui avait diété cette phrase énigmatique, il n'y avait pas deux manières d'interpréter les quelques mots que nous venons de reproduire.

La pensée de Fabricio devait se formuler de cette façon:

Il faut qu'à mon retour je ne trouve vivante ni la mère ni la fille. Vous avez pour cela des moyens sûrs. Employez-les.

—C'est-à-dire, murmura le docteur, qu'il a changé d'avis, et que je dois supprimer Edmée et Jeanne! D'où peut venir une modification si complète dans les idées de mon cher associé qui n'admettait point, avant son départ, cette solution radicale?... Il s'est passé sans doute là-bas, à New-York, quelque chose d'imprévu... Chercher à deviner le mot de l'énigme serait folie... Peste!... comme il y va maintenant, ce bon Fabricio!... Trancher d'un seul coup deux existences!... C'est possible et facile, mais en même temps fort dangereux... Je vois bien le péril... Je ne vois point la compensation. L'intérêt de Fabricio saute aux yeux!... Où est le mien?... Voilà ce qu'il faudrait savoir avant d'agir... Est-ce au moment où je veux fuir Paris pour échapper aux fâcheuses conséquences de l'affaire Baltus, qu'il est à propos de me mettre sur les bras une si grosse responsabilité?... Problème!! Et puis, sauf réflexion ultérieure, à quoi bon s'atteler trop vite à une besogne périlleuse, qui n'a besoin de personne pour être bientôt complète? La mère s'éteint rapidement, et la fille est bien malade... Il suffira, je crois, de les laisser mourir...

Le docteur, tout en monologuant de la sorte, avait allumé une bougie.

Il approcha de la flamme la lettre de Fabricio, en se disant:

—Règle générale, il ne faut jamais garder un chiffon de papier qui soit compromettant, ou qui puisse le devenir à un moment donné...

Et il réduisit le billet en cendres.

Rittner n'avait encore reçu la visite d'aucun acquéreur.

Il était décidé à lancer à Paris et en province de nouveaux prospectus annonçant la vente de sa maison de santé, et plus nombreux que les premiers adressés seulement à quelques médecins en vue.

Il se préparait à sortir pour se rendre chez son imprimeur quand on lui vint annoncer qu'un jeune homme, désireux s'entretenir avec lui, l'attendait au salon.

En même temps on lui remettait une carte.

Il y jeta les yeux.

«Le docteur Georges Vernier, de la Faculté de Paris», dit-il à voix basse.

Ce nom ne lui apprenait rien.

—Priez d'attendre un instant... fit-il, je descends...

Deux ou trois secondes plus tard, il franchissait le seuil du salon.

Georges, debout auprès d'une fenêtre et regardant le parc, se retourna pour saluer le directeur de l'établissement, et demanda:

—C'est à monsieur le docteur Rittner que j'ai le plaisir de parler?